

Propos recueillis par

Martial Dembélé
Professeur, Université de Montréal
(Canada)



Mourad Bacha
Doctorant, Université de Montréal
(Canada)



Maurice Tardif par son entourage professoral au collégial

doi: 10.18162/fp.2023.a301

E ntretien

L'entretien que Maurice nous a accordé a mené à trois autres dont ceux avec M. Pierre Turcotte, qu'il a eu comme professeur de philosophie au Cegep de Maisonneuve à Montréal, et Mme Marie Benoît, collègue et également professeure de philosophie dans le même établissement. Nos entretiens avec ces deux personnes nous ont permis d'en apprendre davantage sur Maurice. Nous en reproduisons quelques extraits ci-après.

Maurice Tardif par son ancienne collègue et amie de longue date, Mme Marie Benoît, Professeure de philosophie à la retraite, Cegep de Maisonneuve

Mme Benoît : Nous restions tous les deux dans le Plateau-Mont-Royal. On allait et on revenait à pied. On parlait de philo abondamment. [...] De Kant, Platon, bien sûr, les stoïciens, beaucoup. En fait tout ce qu'on faisait dans nos cours, c'était des objets de discussion. [Cette] maladie [est] une malchance qui me bouleverse beaucoup.

M. Dembélé: Je peux comprendre. [...] Je l'ai côtoyé et effectivement, c'est très choquant de voir ce qui lui arrive. Il a marqué beaucoup de gens et étant donné l'historique de vos relations, je peux comprendre que ce soit bouleversant. Dans les discussions, on a effectivement su que Kant est un de ses philosophes préférés au point où lorsqu'avec les collègues du département on a décidé de lui offrir quelque chose pour le temps des fêtes, c'est un tableau de Kant qu'on a acheté pour lui. Il était très heureux de le recevoir. Peut-être que vous pourrez en dire plus : Qu'est-ce qu'il trouvait chez Kant ?

Kant c'est une architecture énorme. Morale, épistémologie, anthropologie, [...]. C'est un édifice, je vous dirai ça et ce n'est pas facile. [...] Pour revenir à Maurice, vous connaissez les origines familiales de Maurice?

Il nous en a parlé, j'étais très surpris.

Oui, son père était un ouvrier et sa mère était une femme de ménage. Sa mère [...] était une femme extrêmement dévouée. [...] C'était une grande lectrice, elle a tout lu Proust, ce que tout le monde n'a pas fait. Je me souviens de l'intérêt de Maurice pour Bourdieu et la théorie de la reproduction sociale. J'ai souvent dit à Maurice : «Maurice, tu es l'incarnation de l'idéal des libéraux canadiens du biculturalisme parce que tu as ta culture d'origine, que t'as jamais reniée.» Sa culture de fils de prolétaire et sa culture acquise grâce à l'éducation. [...] Alors il a acquis des choses que personne dans sa famille n'a acquises. [...] Il a acquis cette culture-là, et c'est un boulimique de culture, Maurice. C'est un homme dont les horizons sont très, très larges : la sociologie, les neurosciences, la psychologie, la politique. Son spectre est très large.

[...] Ce que vous dites de sa mère est vraiment impressionnant. [...] Je pense qu'il a hérité quelque chose de ce point de vue.

Je crois qu'il a hérité le goût de la lecture.

Oui, il lit beaucoup comme vous le dites. [...] On n'avait jamais discuté [...] de ses origines auparavant. On dirait justement qu'il est un fervent opposant des inégalités.

Il a toujours considéré que l'éducation était la voie d'accès à la mobilité sociale. Que la meilleure façon de faire en sorte que les esprits allumés, pauvres ou riches, accèdent à l'éducation, c'était de fournir aux jeunes les outils pour grimper. C'était pour lui quelque chose de très, très important.

[...]

Je ne lui ai pas posé la question mais j'ai l'impression que son intérêt pour la profession enseignante vient peut-être de cette volonté de permettre à tous les jeunes d'accéder à cette culture.

Oui, je suis persuadée. Il faut savoir aussi que Maurice était un fervent lecteur de Marx et d'Engels. Alors déjà sur le plan idéologique, il était favorable à une égalité sociale et l'égalité sociale est impossible sans qu'il y ait un accès égal à l'éducation.

[...]

Mourad : Justement, il y a des acteurs clés dans cette histoire, ce sont les enseignants et la semaine des enseignants approche maintenant. [...] Quel message auriez-vous pour le personnel enseignant à [cette] occasion ?

Je leur dirai merci premièrement. Je leur dirais qu'ils sont dans un boulot très difficile. Je me souviens, Maurice disait : «On travaille avec une matière vivante. C'est beaucoup plus difficile que de travailler avec du papier ou travailler avec des matériaux ou travailler avec des éprouvettes. On travaille sur des humains. Alors il y a de la résistance comme il y en a pour les matériaux mais il y a aussi toute une potentialité qu'on peut faire affleurer.» Je trouve magnifique ce travail. [...] Je pense qu'un enseignant finit par dire : «Je suis content d'avoir enseigné.»

Maurice par un de ses professeurs au collégial, M. Pierre Turcotte, Professeur de philosophie à la retraite, Cegep de Maisonneuve

M. Dembélé: Bonjour et merci infiniment d'avoir accepté de nous rencontrer. [...] Mourad et moi nous sommes entretenus avec Maurice la semaine passée et durant l'entrevue il nous a dit qu'il y a des profs qui l'ont marqué dont vous et Monsieur Claude Lessard que vous connaissez probablement. On s'est donc dit qu'on va parler avec monsieur Turcotte.

[...] Maurice Tardif m'a appris qu'il avait parlé de moi. [...] Il en a dit peu de choses. [...] J'étais un peu sidéré.

[...] Il était très sincère quand il nous a dit qu'il y a des profs [...] qui l'ont vraiment encouragé à poursuivre et il a mentionné Pierre Turcotte, qui est ensuite devenu un ami, et vous êtes encore en contact. [...] La première question qu'on aurait pour vous, c'est de savoir quel souvenir vous avez de Maurice Tardif l'étudiant.

« Il n'a pas vraiment été mon étudiant. Ça fait 50 ans cette semaine ou cette année que je le connais. J'étais professeur, j'avais 29 ans, il avait 19 ans et on s'est plus connu à la cafétéria qu'en classe. Des discussions, des questions auxquelles je répondais. J'étais jeune prof, je jouais pas à celui qui sait tout, j'apprenais la philo en l'enseignant. Cela s'est poursuivi dans des cafés, dans des bars et ça a été le début d'une longue conversation jamais terminée avec lui. La semaine dernière encore, on s'est parlé de philo. Moi je pense que ce qui a pu le relier à moi quand il était étudiant, c'était pas mon savoir, mais mon engagement dans l'enseignement. [...] Il aime beaucoup rire et il a beaucoup d'humour. Il aime beaucoup la littérature et c'est sûr, ça nous rapprochait aussi. [...] le côté bon enfant, le côté taquin. Sérieux et taquin continuellement. J'étais très sensible à ça et on s'est beaucoup amusé dans la vie. Ça avait l'air très sérieux tout à l'heure, mais c'était toujours entrecoupé de plaisanteries et même parfois de fous rires. Comme on dit en bon Québécois : «On se tirait la pipe.» »

[...]

Une autre question, vous verrez si elle a du sens : si on vous demandait de parler de la contribution de Maurice à l'éducation au Québec, qu'est-ce que vous diriez?

Je n'en connais malheureusement pas beaucoup et c'est un peu sa faute parce qu'il nous ramenait toujours sur le terrain [de la philo]. [...] On parlait rarement de ses propres contributions. [...] Un jour on a une discussion, lui et moi, dans les années 90, où on se demande ce qui est fondamental à l'existence. Lui, il me dit : «L'œuvre». [...] Il me parle de l'œuvre. Je ne connais pas le contenu de ses bouquins, mais je vois le travail immense qu'il a fait. Il a réalisé ce qu'il entendait faire dans les années 90 et je lui ai dit : «Tu as une œuvre.» Je lui ai parlé au présent d'ailleurs, c'est important pour moi : «Tu as une œuvre !» Et c'est ce qu'il souhaitait apparemment dans ces années-là : faire, produire.

[...]

En novembre, ça m'a pris une semaine avant de me résigner à appeler Maurice. Je me souviens de mon tremblement quand il a répondu.

Pour citer cet article

Dembélé, M., Bacha, M. (2023). Entretien avec Marie Benoît et Pierre Turcotte (extraits). *Formation et profession*, 31(4 hors-série), 1-4. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2023.a301>